



## La Saône-et-Loire pourrait passer sous la barre des 550 000 habitants à l'horizon 2050

Entre 510 400 et 593 500 habitants pourraient résider en Saône-et-Loire en 2050. Selon le scénario qui prolonge les tendances démographiques récemment observées, le département perdrait 7 400 habitants, résultat de l'accentuation du déficit naturel partiellement comblé par le solde migratoire. Les Saône-et-Loiriens seraient plus âgés qu'aujourd'hui : moins d'un sur deux seraient en âge de travailler.

Jean-François Louis, Insee

En 2050, la Saône-et-Loire pourrait passer sous la barre des 550 000 habitants en retenant le scénario central, c'est-à-dire si les tendances démographiques observées récemment se poursuivaient (figure 1). La population du département pourrait donc reculer de 7 400 habitants par rapport à 2013. Après avoir augmenté pendant plusieurs décennies, la récente stabilisation de la population départementale constituerait un point de retournement.

Dans l'hypothèse où les femmes auraient plus d'enfants, où l'espérance de vie serait plus élevée et le département davantage attractif (scénario population haute), la Saône-et-Loire gagnerait plus de 37 000 résidents par rapport à 2013 pour une population de 593 500 habitants. À l'inverse, dans le scénario de population basse, le département perdrait près de 45 900 résidents et approcherait des 510 400 habitants.

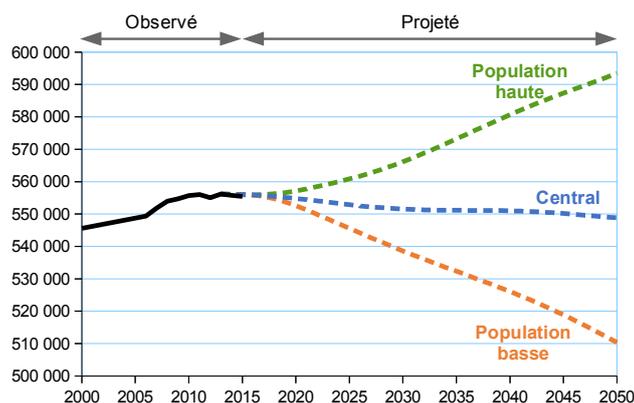
### Le déficit naturel se creuserait, non compensé par l'excédent migratoire

Depuis les années 1990, on compte plus de décès que de naissances en Saône-et-Loire (figure 2). Ce déficit naturel ne cesserait de se creuser jusqu'en 2050. Il serait ainsi de - 0,5 % par an entre 2040-2050 alors qu'il est actuellement négatif mais proche de zéro.

Le déficit naturel ne serait que partiellement compensé par les futures migrations, qui seraient à l'inverse de plus en plus favorables au département. L'excédent migratoire apparent atteindrait ainsi plus de 0,4 % par an à l'horizon 2050. La population diminuerait légèrement dans l'ensemble : -2 200 personnes entre 2040 et 2050.

### 1 La population baisserait d'ici 2050

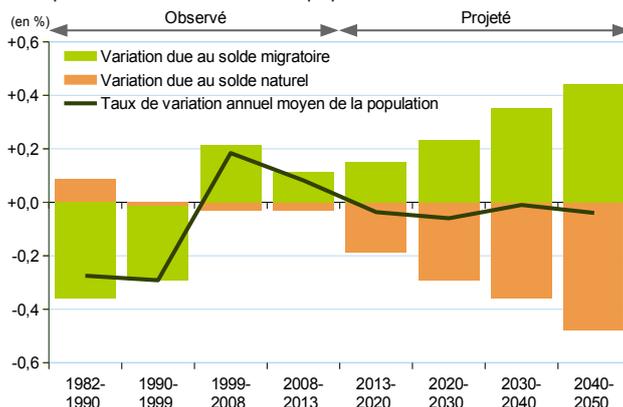
Évolution de la population de la Saône-et-Loire à l'horizon 2050



Sources : Insee, Omphale 2017 (scénarios 2018), Recensements de la population

### 2 Déficit naturel et excédent migratoire s'accroîtraient

Composantes d'évolution de la population de la Saône-et-Loire



Sources : Insee, Omphale 2017 (scénario central 2018), Recensements de la population

### 3 La population de Saône-et-Loire vieillirait davantage que la moyenne régionale sur les trois prochaines décennies

Évolution de la population par département à l'horizon 2050

	Population en 2050	Variation 2013-2050	Moins de 20 ans		20-64 ans		65 ans ou plus		dont 75 ans ou plus	
			Part en 2050 (%)	Variation 2013-2050 (en points)	Part en 2050 (%)	Variation 2013-2050 (en points)	Part en 2050 (%)	Variation 2013-2050 (en points)	Part en 2050 (%)	Variation 2013-2050 (en points)
Côte-d'Or	566 400	+ 36 600	21,3	- 2,2	51,8	- 6,5	26,9	+ 8,7	16,9	+ 7,5
Doubs	562 700	+ 29 400	22,7	- 2,3	51,0	- 6,9	26,3	+ 9,2	15,7	+ 7,1
Jura	252 600	- 7 900	20,3	- 3,6	46,0	- 9,6	33,7	+ 13,2	20,8	+ 10,1
Nièvre	184 500	- 30 700	17,8	- 2,3	43,8	- 10,7	38,4	+ 13,0	24,1	+ 10,3
Haute-Saône	211 600	- 27 300	19,4	- 4,5	45,4	- 11,2	35,2	+ 15,7	21,3	+ 11,5
<b>Saône-et-Loire</b>	<b>548 800</b>	<b>- 7 400</b>	<b>19,4</b>	<b>- 2,8</b>	<b>46,3</b>	<b>- 8,9</b>	<b>34,3</b>	<b>+ 11,7</b>	<b>21,6</b>	<b>+ 9,6</b>
Yonne	348 300	+ 6 800	21,3	- 2,2	46,0	- 9,5	32,7	+ 11,7	20,2	+ 9,1
Territoire de Belfort	148 500	+ 4 200	22,7	- 2,2	51,6	- 6,6	25,6	+ 8,8	15,1	+ 6,5
<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>	<b>2 823 500</b>	<b>+ 3 700</b>	<b>20,8</b>	<b>- 2,6</b>	<b>48,3</b>	<b>- 8,3</b>	<b>30,9</b>	<b>+ 10,9</b>	<b>19,0</b>	<b>+ 8,6</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>71 628 000</b>	<b>+ 7 930 200</b>	<b>22,0</b>	<b>- 2,3</b>	<b>50,7</b>	<b>- 7,2</b>	<b>27,3</b>	<b>+ 9,6</b>	<b>16,4</b>	<b>+ 7,3</b>

Source : Insee, Omphale 2017 (scénario central 2018)

#### Moins d'un habitant sur deux serait en âge de travailler

Selon le scénario central, un peu plus de 254 200 Saône-et-Loiriens auraient entre 20 et 64 ans en 2050 (figure 3). La population en âge de travailler diminuerait légèrement chaque année, plus rapidement que l'ensemble de la population. Alors qu'elle représentait encore 55 % de la population départementale en 2013, elle passerait sous la barre des 50 % d'ici 2030 et tomberait finalement à 46 % en 2050. La Saône-et-Loire se situerait ainsi en deçà de la moyenne régionale.

Le nombre de jeunes diminuerait également : 106 300 habitants seulement seraient âgés de moins de 20 ans en 2050. Là encore, la baisse serait plus rapide que celle de la population dans son ensemble. En 2050, la jeunesse ne représenterait plus que 19 % de la population départementale, contre 22 % en 2013. La Saône-et-Loire resterait ainsi le deuxième département, après la Nièvre, avec la plus faible proportion de moins de 20 ans. Elle serait tout juste rattrapée par la Haute-Saône, où le vieillissement serait plus marqué.

#### Les effectifs des 75 ans ou plus doubleraient

Alors que la population dans son ensemble diminuerait, le nombre d'habitants âgés de 65 ans ou plus augmenterait de près de moitié d'ici 2050. Ils seraient ainsi 188 400, soit plus du tiers de la population départementale, quand ils en constituaient moins du quart en 2013.

La population âgée de 75 ou plus doublerait sur la même période. Elle représenterait 22 % de la population départementale et dépasserait symboliquement celle des moins de 20 ans. En 2050, la Saône-et-Loire serait le département de la région comportant le plus de personnes de plus de 75 ans, 118 500 selon le scénario central. ■

### Source et définitions

Les projections démographiques à l'horizon 2050 présentées dans cette publication sont réalisées à partir du modèle **Omphale**. Il consiste à simuler l'évolution de la population par sexe et âge à l'aide de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations. Le modèle fait évoluer ces composantes selon divers scénarios, en prenant comme point de départ la population recensée au 1<sup>er</sup> janvier 2013, sans intégrer de facteurs exogènes comme le marché foncier ou l'impact des politiques publiques territoriales. **Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions.**

Le scénario national établi en 2017 a été adapté pour tenir compte des dernières tendances, disponibles au travers du recensement de la population et des données de l'état civil. Si les hypothèses de fécondité et de mortalité n'ont pas été modifiées, la répartition des migrations au sein du territoire national a été revue. Ainsi, les migrations ont été révisées à la baisse pour certains départements de la région par rapport aux estimations précédentes.

Scénario	Indice conjoncturel de fécondité	Mortalité	
	Valeur cible en 2016 (puis maintien jusqu'en 2050)	Espérance de vie à la naissance (2050)	
		Hommes	Femmes
Population haute	2,0	88,4	91,6
<b>Central</b>	<b>1,9</b>	<b>85,8</b>	<b>89,2</b>
Population basse	1,7	83,5	87,3

Source : Insee, Omphale 2017 (scénarios 2018)

**Solde naturel** : différence entre le nombre de naissances et de décès enregistrés au cours de l'année.

**Solde migratoire** : différence entre le nombre de personnes entrées sur le territoire et celles sorties au cours de l'année.

**Indice conjoncturel de fécondité (ICF)** : nombre moyen d'enfants par femme d'une génération fictive de femmes qui auraient pendant toute leur vie féconde, les taux de fécondité observés à chaque âge au cours de l'année considérée.

Insee Bourgogne-Franche-Comté  
8 rue Louis Garnier  
25020 Besançon

Directeur de la publication :  
Moïse Mayo

Rédacteur en chef :  
Pablo Debray

ISSN : 2497-451X

© Insee 2018

### Pour en savoir plus

- Bertrand M., « La population resterait stable en Bourgogne-Franche-Comté à l'horizon 2050 », *Insee Flash Bourgogne-Franche-Comté* n° 59, septembre 2018.
- Chassard M., « En Bourgogne-Franche-Comté, plus de décès désormais que de naissances », *Insee Flash Bourgogne-Franche-Comté* n° 52, janvier 2018.

